

FONDATION DE MYOLOGIE
muscle

**Pose de la première pierre de la future
Fondation de Myologie,
la première fondation au monde dédiée
à la recherche sur le muscle**



Dossier de presse
17 juin 2025

Contacts presse :

Stéphanie Bardon, Marion Delbouis, Emma Bretas Cabral –
01.69.47.12.78 / 29/01 – 06.45.15.95.87 – presse@afm-telethon.fr

Vers la première Fondation dédiée au Muscle

Sans muscle, impossible de bouger, marcher, parler, rire, ni même manger ou respirer... Au-delà du mouvement et de la mobilité, en interagissant avec de nombreux organes et mécanismes biologiques, les muscles sont capitaux pour notre santé générale. Croissance, régulation de la température corporelle, du stress, du cholestérol, renforcement du système immunitaire, diminution de l'ostéoporose, prévention des pathologies chroniques (cancers, maladies cardiovasculaires, diabète...), santé des plus jeunes et autonomie des plus âgés, santé au travail (90 % des maladies professionnelles déclarées sont des troubles musculo-squelettiques)... **le muscle joue un rôle essentiel à tous les âges de la vie et pourtant, son étude scientifique et médicale - la myologie - est encore aujourd'hui insuffisamment développée.**

Face au défi majeur que représentent pour notre société la sédentarité et la prévention de ses conséquences, et fort de 30 ans d'expertise et de recherches pionnières dans le domaine du muscle et des maladies neuromusculaires, **l'AFM-Téléthon et l'Association Institut de Myologie ont décidé de créer une Fondation de Myologie. Cette future fondation, unique au monde, aura pour ambition d'étudier, de diagnostiquer, d'évaluer et de soigner le muscle dans tous ses états tout au long de la vie.**

« Dès la création en 1996 de notre Institut de Myologie dédié au muscle et à ses maladies, nous avons pour ambition de créer à terme une Fondation. Comme le savent trop bien les malades atteints des pathologies neuromusculaires que nous combattons depuis des dizaines d'années, les muscles jouent un rôle capital dans les fonctions motrices, respiratoires et cardiaques. Grâce aux travaux sur le muscle malade impulsés et portés par notre association, par l'Institut de Myologie et par d'autres équipes scientifiques et médicales sur tout le territoire, les connaissances se sont démultipliées. Les premiers traitements innovants contre des maladies du muscle particulièrement graves et la multiplication des essais font du muscle un organe modèle, source d'innovations multiples.

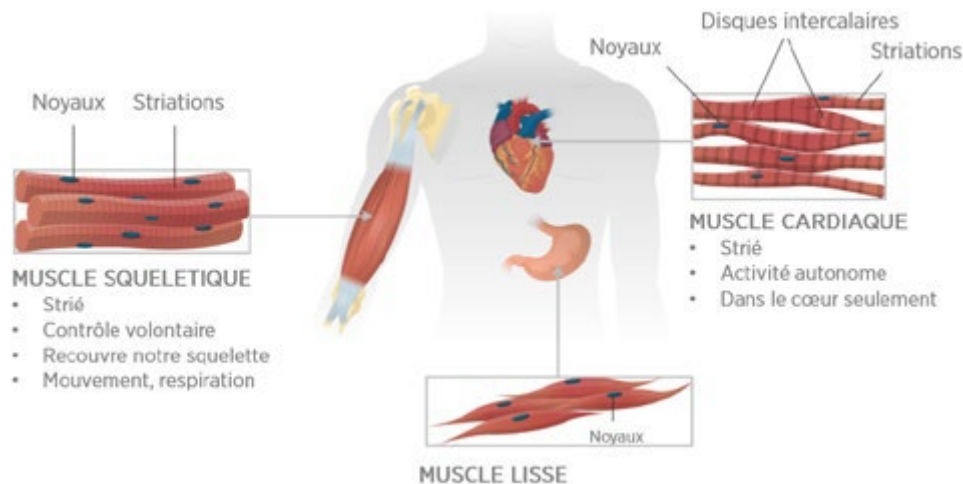
Ce futur bâtiment dont nous posons la première pierre ce 17 juin 2025 incarne notre volonté de donner une nouvelle dimension à la myologie à travers une Fondation dédiée au muscle dans tous ses états, en attirant les meilleures expertises nationales et internationales, et en stimulant l'innovation notamment à travers des plateformes de pointe et la création des start-up capables de transformer les recherches en solutions. »

Laurence Tiennot-Herment, Présidente de l'AFM-Téléthon et de l'Institut de Myologie.

I- LE MUSCLE, UN ORGANE ESSENTIEL A LA VIE

Peler un fruit. Enfiler une aiguille. Taper un code. Manger. Monter l'escalier. Parler. Marcher. Bouger. Respirer... **nos mouvements et toutes nos fonctions vitales dépendent du bon fonctionnement des 600 muscles de notre organisme** qui représentent 40 % de notre masse corporelle.

Il existe 3 types de muscles :



LES MUSCLES STRIÉS SQUELETTIQUES : Ces muscles, qui recouvrent notre squelette, sont composés de fibres musculaires, elles-mêmes composées de myofibrilles qui permettent les mouvements volontaires du corps.

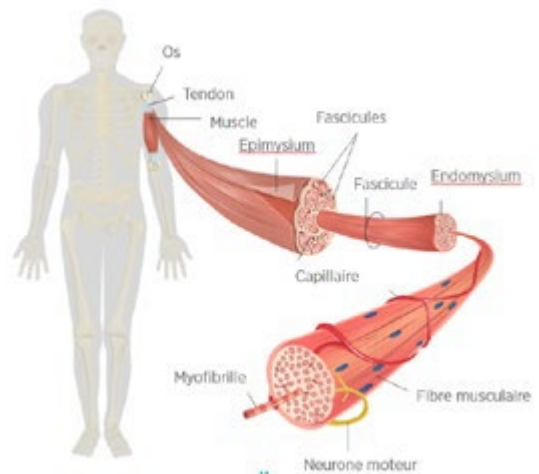
LES MUSCLES LISSES : Présents dans la paroi de nombreux organes, comme la vessie ou les intestins, les muscles lisses fonctionnent sans qu'on ait besoin de penser à les solliciter. Ils aident au transport de différents éléments dans l'organisme : le sang pour les vaisseaux sanguins, l'air pour les bronches ou les aliments pour le tube digestif...

LE MUSCLE CARDIAQUE : Le muscle strié cardiaque est un muscle creux dont l'action rythmique et automatique assure le fonctionnement du cœur et la circulation du sang. Rapide et puissant, il agit sous le contrôle du système nerveux autonome (fonction réflexe), se contracte et se relâche en permanence tout au long de la vie, soit 2.5 milliards de fois en moyenne.

Pour bien fonctionner et rester en bonne santé, le muscle a besoin de se contracter. Chaque geste paraît simple et pourtant il résulte d'une machinerie biologique de haute précision.

Le muscle est constitué de fibres musculaires qui sont elles-mêmes constituées de myofibrilles, assemblées les unes aux autres dans les cellules musculaires.

Ces myofibrilles sont des microfibrilles composées de filaments d'actine et de filaments de myosine, qui elles-mêmes contiennent des sarcomères, des petites unités contractiles, qui s'activent grâce au glissement des filaments d'actine et de myosine pour permettre le mouvement.



Les muscles ont besoin de deux « carburants » :

- d'oxygène, apporté par la respiration,
- de sucre, géré par l'Adénosine TriPhosphate (ATP), des acides aminés qui changent le glucose en énergie.

L'association des deux permet aux fibres musculaires de transformer l'énergie chimique en énergie mécanique et de réaliser un mouvement.

LE MUSCLE, UN ORGANE SECRETEUR

Au-delà de la fonction musculaire première (la motricité), les études ont démontré que lors de l'exercice musculaire, le muscle secrète et diffuse dans l'organisme de petites molécules, les myokines, qui ont des effets bénéfiques sur tout notre organisme. Elles vont agir notamment en permettant de brûler plus de masse grasseuse, augmenter notre sensibilité à l'insuline donc diminuer le risque de développer un diabète, augmenter la densité osseuse en signalant aux cellules des os la nécessité de se renforcer, renforcer le système immunitaire... Elles ont également des effets sur les tissus nerveux, comme le cerveau dont elles stimulent la production de nouvelles cellules d'où les liens observés entre l'activité musculaire et la cognition. Des études ont également démontré que l'exercice musculaire, via la libération de ces myokines, réduit le risque de rechute dans des cancers du côlon ou dans le cancer du sein.



II - LE MUSCLE, UN ENJEU DE SANTE PUBLIQUE, UN ATOUT MAJEUR DE LA PREVENTION

Grâce aux progrès de la médecine, l'espérance de vie a doublé en l'espace de 150 ans et continue régulièrement d'augmenter. Vivre mieux, plus longtemps, avec une qualité de vie préservée dépend aussi notre bonne santé musculaire. **La préservation d'un capital musculaire en bonne santé est aujourd'hui reconnue comme un véritable enjeu de santé publique, un indicateur de santé globale et un levier de prévention primaire, secondaire et tertiaire.**

L'IMPORTANCE DU MUSCLE TOUT AU LONG DE LA VIE :

→ CHEZ L'ENFANT ET L'ADOLESCENT

La masse musculaire représente 25 % du poids total à la naissance. Les muscles des enfants sont constitués à 70 % de fibres rouges – irriguées par de nombreux vaisseaux sanguins – et à 30 % de fibres blanches, moins irriguées. Cette particularité anatomique, qui tend à s'équilibrer chez les adultes, implique deux manières différentes de produire de l'énergie :

- Les fibres blanches utilisent particulièrement les filières énergétiques « anaérobies » : alimentées directement par la phosphocréatine (une molécule riche en énergie) et le sucre (glucose), elles permettent le déploiement d'une forte puissance musculaire sur une courte durée.
- À l'inverse, les fibres rouges privilégient la filière « aérobie », en utilisant l'oxygène : la puissance musculaire instantanée est moindre mais se déploie sur une durée plus longue. C'est majoritairement elle qui fait fonctionner les muscles des enfants !

Par ailleurs, du fait de leur petite taille, les muscles des enfants bénéficient d'un transport d'oxygène très rapide qui irrigue en un laps de temps record tous les muscles actifs. Avec la puberté, la biologie du muscle évolue. Au cours de la croissance, le nombre de myofibrilles, de filaments et de sarcomères augmente, entraînant l'allongement des muscles. La force musculaire s'amplifie alors et les performances motrices augmentent pendant toute la puberté pour plafonner entre 14 et 16 ans chez les filles et entre 16 et 18 ans chez les garçons. **L'enfant, comme l'adolescent, a besoin de mouvements pour son bon développement. Au-delà de la fonction motrice, l'exercice musculaire a un impact sur le développement cognitif de l'enfant et, par rebond, selon une étude récente du Conseil scientifique de l'éducation nationale, sur les résultats scolaires des élèves.**

→ A L'ÂGE ADULTE ET LORS DU VIEILLISSEMENT

Avec l'âge, nos muscles fondent. En cause, l'épuisement progressif de notre réserve de cellules souches musculaires (CSM), chargées de maintenir notre masse musculaire constante. **A chaque décennie, à partir de 20 ans, 4 % de la masse musculaire disparaît.** Si elle représente 40% du poids du corps entre 20 et 30 ans, elle ne représente plus que 25% du poids à 70 ans.

→ **Quelques chiffres sur un véritable enjeu de santé publique :**

- D'ici 2050, 1 personne sur 6 aura plus de 65 ans (ONU), augmentant le risque de perte musculaire et de dépendance.
- 537 millions d'adultes vivent avec le diabète (IDF, 2021), 783 millions d'ici 2045.
- 9,6 millions de décès liés au cancer par an (OMS), avec un muscle fortement endommagé par les traitements
- 1 femme sur 3 et 1 homme sur 5 de plus de 50 ans subiront une fracture due à l'ostéoporose (IOF).
- Les Troubles Musculo Squelettiques représentent près de 90 % des maladies en France (AMELI). 50% des absences au travail en Europe sont dues aux TMS (Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail).
- La sédentarité a beaucoup augmenté depuis le confinement lié au COVID 19 : selon une étude récente de Santé publique France, 47% des personnes interrogées ont déclaré avoir diminué leur activité physique et 61% avoir augmenté leur temps quotidien passé assis. Plus de 20 % des adultes déclarent passer plus de sept heures par jour assis, selon des données reprises de 2021 par Santé publique France. Cette proportion est plus élevée encore chez les plus diplômés et chez les plus jeunes.
- L'inactivité physique serait responsable de 7,2% des morts toutes causes confondues chaque année dans le monde, soit plus de 4 millions sur les 57 millions personnes qui décèdent en moyenne.
- 95 % de la population française adulte est exposée à un risque de détérioration de la santé par manque d'activité physique ou un temps trop long passé assis, selon une enquête de l'Anses

LE MUSCLE EST AU CŒUR DES ENJEUX DE PRÉVENTION

Tout au long de la vie, et quel que soit l'environnement, le muscle doit donc être préservé et stimulé. Vieillesse, sédentarité, troubles musculo-squelettiques, maladies chroniques : notre capital musculaire est déterminant dans toutes ces situations, à tout âge de la vie.

► Prévenir les maladies cardiovasculaires

Plusieurs études sur la mesure de la force – force de préhension ou des quadriceps – ont permis de démontrer la corrélation entre la masse musculaire et la survenue des accidents cardiovasculaires. En effet, évaluée chez différentes cohortes de patients, la force isométrique du muscle quadriceps est fortement associée à une réduction du risque de mortalité d'origine cardiovasculaire ; chaque augmentation de 10% de la force du quadriceps (rapportée au poids corporel) est associée à une réduction de 34 % du risque de mortalité d'origine cardiovasculaire. (Kamiya et al., 2017). Une autre étude basée sur imagerie (Mourtzakis et al., 2008) a permis de mettre en exergue chez 475 patients porteurs de coronaropathies que l'incidence des décès est 4 fois plus importante chez les patients ayant une faible masse musculaire et la survenue d'accidents cardiovasculaires majeurs 3,5 fois plus importante (Kang et al., 2019).

D'autres études démontrent également que l'accident vasculaire cérébral (AVC) s'accompagne d'une perte de masse musculaire de l'ordre de 4 % dans le membre inférieur et de 8 % dans le membre supérieur au minimum 6 mois après l'AVC, quel que soit le type ou la sévérité de l'AVC (English et coll., 2010) et que l'activité physique permet de réduire de 30% les risques d'infarctus.

► Prévenir le diabète et les maladies métaboliques

L'activité physique régulière est essentielle pour la prévention, mais aussi le traitement du diabète de type 2 (DT2). Selon l'étude Shiroma et al., 2017, la pratique seule d'exercices de musculation (60 à 120 min/semaine) permet de prévenir jusqu'à 35 % des nouveaux cas de DT2. Aussi, les relations entre la masse des muscles des membres supérieurs et inférieurs, rapportée à l'IMC, et l'incidence de DT2, ont été étudiées sur une cohorte de 1893 personnes des deux sexes, âgées en moyenne de 45 ans (Haines et al., 2023). Il a été rapporté que l'augmentation de la masse de ces muscles réduit notablement le risque de développer un DT2 sur une période de 10 ans.

Très récemment, on a montré que chez des patients DT2, la masse maigre* des 4 membres (bras et jambes) diminuait le risque de décès et à la survenue de complications liées au diabète (maladies cardiovasculaires, fractures osseuses) (Xie et al., 2025).

** poids total d'un organisme auquel on retranche la masse grasseuse (10 et 25% pour les hommes et entre 20 et 35% pour les femmes)*

► Prévenir l'apparition de cancers et leur récurrence

Les données épidémiologiques actuelles permettent de démontrer l'impact de la pratique régulière d'une activité physique sur les préventions de différents types de cancers - sein, du côlon, du poumon, de l'estomac, du rein, de l'endomètre, de la vessie et de l'œsophage (Patel et al., 2019). **20% de risque de cancer pourrait être évité par l'activité physique.**

Dans le cancer du sein, le plus fréquent chez la femme, faire 2 à 3 heures d'activité physique par semaine, comparativement à une pratique d'une heure maximale par semaine, induit une réduction du risque de cancer du sein de 2 %, tandis que plus de 4 heures d'activité physique par semaine permet de réduire de 23 % le risque de cancer du sein (Lavery et al., 2024). De plus, même après le diagnostic, les personnes atteintes d'un cancer du sein qui respectent les recommandations en matière d'activité physique présentent non seulement moins d'effets secondaires liés aux traitements, mais aussi une diminution du risque de récurrence ; chez les femmes régulièrement actives avant le diagnostic, le risque de récurrence est réduit de 28 %, et de 21 % lorsque l'engagement dans un programme d'activité physique suit le diagnostic de cancer du sein (Lahart et al., 2015).

Comparativement à des femmes inactives, la pratique régulière d'une activité physique avant le diagnostic permet de réduire de 18 et 27 % la mortalité globale et spécifiquement liée au cancer (Lahart et al., 2015).

La sarcopénie – la perte progressive et généralisée de la masse, de la force et de la qualité de l'ensemble de la masse musculaire – a également un impact réel sur le pronostic et la survie dans le cancer du sein. De nombreuses études ont montré qu'une mauvaise qualité musculaire était associée à une réduction du temps de survie après le diagnostic, indépendamment de l'âge et du stade clinique de la maladie. 50% des patients atteints de cancer réduisent leur activité physique alors qu'elle permettrait de réduire de 20 à 30% de risque de récurrence de métastase et d'évolution défavorables.

Enfin, plus globalement, il a été démontré que le renforcement musculaire permet de réduire les états d'anxiété, de dépression, la fatigue liée aux cancers, de réduire les risques de lymphœdème, et d'améliorer la qualité de vie et les capacités physiques chez les patientes dans les suites de cancer du sein (Gerland et al., 2021).

► Vieillir en bonne santé

Bien que l'activité physique régulière contribue à entretenir sa bonne santé générale, même adoptée tardivement dans la vie, le muscle se détériore à partir de 40 ans. **La sarcopénie, reconnue comme « maladie » par l'Organisation Mondiale de la Santé en 2016, et qui touche un européen sur 5 de plus de 55 ans, contribue à expliquer l'altération de l'espérance de vie en bonne santé avec l'avancée en âge.** A titre d'exemple, selon une étude menée chez 3200 personnes âgées de 55 ans au début du suivi, la présence d'un état de fragilité augmente de 54% le risque de chutes répétées et de 50% le risque de décès (Fang et al., 2012). Une autre réalisée sur plus de 1600 personnes de 69 à 79 ans (hommes et femmes) a permis de montrer que des exercices physiques réguliers dès l'adolescence, et maintenus tout au long de la vie, permettaient chez les hommes, de réduire de 71% le risque de présenter une sarcopénie (Tabata et al., 2023).

Le maintien de la masse musculaire et des fonctions des muscles squelettiques (force, puissance, endurance) dès l'adolescence et chez les adultes jeunes est un gage de prévention de la sarcopénie et du développement d'états de fragilité.

L'EVALUATION DE LA FORCE MUSCULAIRE TOUT AU LONG DE LA VIE COMME OUTIL DIAGNOSTIQUE

La masse et la force musculaires peuvent être considérées comme des marqueurs de l'espérance de vie en bonne santé et de pronostic de pathologies chroniques très fréquentes. Pouvoir les évaluer régulièrement est une question importante de santé publique. **Rechercher et déployer des outils d'évaluation de la force musculaire fine sont un véritable enjeu en matière de prévention sur lequel la Fondation de Myologie sera pleinement engagée.**

III - LA FONDATION DE MYOLOGIE, LA PREMIERE FONDATION AU MONDE DEDIEE A LA RECHERCHE SUR LE MUSCLE

DU MUSCLE MALADE AU MUSCLE DANS TOUS SES ETATS

L'AFM-Téléthon a créé l'Institut de Myologie, centre d'expertise international sur le muscle et ses maladies, en 1996 (Hôpital de la Pitié Salpêtrière, Paris) en partenariat avec l'AP-HP, le CEA, l'Inserm, Sorbonne Université, le CNRS, pour mieux diagnostiquer et traiter les maladies neuromusculaires. **L'Institut de Myologie a, au fil des années, développé une expertise unique dans l'analyse et la compréhension des mécanismes biologiques du muscle, dans l'évaluation de la force fine et dans le suivi de patients atteints de maladies neuromusculaires.**

La future Fondation de Myologie a pour ambition d'amplifier ces connaissances, de la recherche fondamentale à l'application clinique, en élargissant le périmètre au muscle sain, entraîné, blessé, vieillissant. Au-delà de la recherche, l'objectif de la Fondation de Myologie est de favoriser l'existence, la reconnaissance et le développement de la Myologie en tant que discipline transversale et le muscle comme outil de prévention en santé.

La future Fondation de Myologie aura donc 3 missions majeures :

- Recherche expérimentale et clinique ;
- Formation, vulgarisation et communication ;
- Développement de solutions innovantes pour maintenir et réparer le muscle.

L'objectif de la future Fondation est d'ouvrir la voie à des découvertes scientifiques majeures dans un domaine de recherche particulièrement dynamique, et de mener rapidement à de nouvelles méthodes diagnostiques, à la découverte de biomarqueurs et à des approches thérapeutiques de rupture. La création de la Fondation de Myologie s'avère d'autant plus nécessaire et critique au regard d'enjeux sociétaux, tels que le vieillissement de la population, l'essor des maladies non transmissibles et chroniques (telles que l'obésité, le diabète, les cancers, les insuffisances cardiaques et respiratoires), ainsi que la sédentarité à tous les âges de la vie.

La Fondation de Myologie sera une Fondation Reconnue d'Utilité Publique (FRUP) dont l'Association Institut de Myologie et l'AFM-Téléthon seront les fondateurs.

La Fondation de Myologie bénéficiera du soutien du Cercle des Bâtisseurs. Représenté au sein de la gouvernance de la Fondation, le Cercle des Bâtisseurs aura pour objectif de rassembler des mécènes et philanthropes en soutien à la Fondation et à ses programmes. La CARAC acteur majeur mutualiste, est le partenaire pionnier et premium de la future Fondation de myologie.

UN ECOSYSTEME DE RECHERCHE ET D'INNOVATION INTEGRE : DE LA RECHERCHE EXPERIMENTALE A LA RECHERCHE CLINIQUE

La Fondation de Myologie soutiendra des projets de recherche expérimentale dans le domaine de la biologie musculaire, en favorisant les projets collaboratifs entre académiques, instituts de recherche, hôpitaux, et partenaires industriels, tant au niveau national qu'international, sur les axes suivants :

- **Approfondir la compréhension du fonctionnement du muscle, ses interactions avec les autres organes, l'étude de ses mécanismes moléculaires et cellulaires, sa régénération et des pathologies qui le touchent directement ou indirectement.** Les chercheurs étudieront par exemple, les lésions sur un muscle sain et ses conséquences, l'adaptation du tissu-organe d'un muscle entraîné ou les mécanismes qui dégénèrent pour un muscle vieillissant
- **Amplifier l'exploration des interactions génétiques et moléculaires affectant la fonction musculaire.** Ces connaissances permettront de proposer des programmes de prévention adaptés, dès le plus jeune âge, et tout au long de la vie, de déployer les approches thérapeutiques et **favoriser la transition vers la recherche appliquée et clinique au bénéfice du plus grand nombre**
- **Développer des outils d'évaluation innovants et une analyse très fine de la force et de la structure musculaire par RMN,** combinant une partie recherche et développement et un volet évaluation du vivant en s'appuyant sur un centre unique au monde d'évaluation du muscle (le centre d'exploration et d'évaluation neuromusculaire actuel de l'Institut de myologie
- **Transformer les résultats de la recherche en nouveaux dispositifs médicaux,** notamment dans la rééducation musculaire, adaptés aux besoins spécifiques des personnes présentant une atteinte musculaire liée à une blessure ou à une pathologie, mais aussi pour contrebalancer la perte physiologique en muscle ;
- **Mettre au point des thérapies innovantes,** notamment dans le cadre de la médecine régénérative et des traitements de thérapies géniques.

Les résultats de cette recherche seront testés, optimisés puis feront l'objet d'essais cliniques menés en collaboration avec des hôpitaux, des cliniques et des centres de recherche et en s'appuyant sur le service de Neuro-Myologie de la Pitié-Salpêtrière et les deux plateformes d'essais cliniques I-Motion Pédiatrique et Adultes de l'actuel Institut de Myologie permettant l'évaluation de nouveaux traitements et la réalisation d'essais cliniques innovants.

La Fondation de Myologie ambitionne ainsi de renforcer la coopération scientifique avec des institutions de recherche internationales, créant ainsi un réseau mondial d'expertise en myologie.

DES PLATEFORMES TECHNOLOGIQUES DE POINTE AUX MEILLEURS STANDARDS INTERNATIONAUX

Pour assurer que les projets de recherche soient soutenus et développés avec le même standard que dans les meilleurs organismes de recherche mondiaux, la Fondation de Myologie mettra à disposition des chercheurs et de ses partenaires, les technologies nécessaires pour garantir une recherche de pointe. Les premières plateformes qui intégreront la future Fondation :

- Microscopie classique et électronique (**MyoImage**) - imagerie tissulaire, cellulaire et moléculaire par microscopie.
- Biologie Moléculaire (**MyoMolBio**) : optimisation des outils de biologie moléculaire

- Immortalisation de lignées cellulaires à partir de prélèvements de patients (**Myoline**)
- Vectorologie (**MyoVector**) : production de vecteurs de thérapie génique issus des adénovirus
- Données (**Myodata**) – entrepôt de données, qui analysées par intelligence artificielle, pourront permettre de trouver de nouvelles cibles permettant une meilleure compréhension du fonctionnement musculaire et d'optimiser les traitements existants. Cette approche permettra de faciliter la réparation et la préservation du capital musculaire en offrant des solutions innovantes, plus ciblées et personnalisées et une avancée significative dans la compréhension des mécanismes du muscle, tant dans ses états pathologiques que dans son fonctionnement normal.
- Alternatives au modèle animal (**Avatar**) - outils alternatifs aux modèles animaux, dans l'objectif de réduire le recours à l'expérimentation animale à ses nécessités les plus strictes et de déployer de nouvelles approches ex vivo (mini-organes, microfluidique, in silico, ...).

Constituant l'un des axes principaux du développement et de l'attractivité de la Fondation, ces technologies et plateformes spécifiques seront mises à la disposition des chercheurs travaillant pour la Fondation (dans les murs ou hors les murs) et seront un réel facteur d'attractivité pour le recrutement de chercheurs à haut potentiel.

La diffusion des connaissances, un enjeu majeur

Pour faire de la myologie une discipline à part entière, la Fondation de Myologie, aura également pour objectif de favoriser la diffusion des connaissances sur le muscle et ses maladies et de contribuer ainsi à ce que la myologie rayonne dans le champ médical et scientifique en France et à l'international. L'Institut de Myologie organise ainsi chaque année depuis plus de 25 ans une École d'Été de Myologie – AcadeMYO - pour permettre à des professionnels de santé étrangers mais aussi français, de suivre un programme condensé concernant l'ensemble des pathologies neuromusculaires. Plus de 1000 médecins ont été formés depuis sa création.

UN BATIMENT D'ENVIRON 10 000 M², EN BORDURE D'HÔPITAL ET AU CŒUR DE LA VILLE



Le bâtiment, dont la construction est portée par la SCI Myologie, **sera situé au sein de la ZAC Rive gauche en cours d'aménagement par la Semapa**, La parcelle de projet A8C se situe au débouché du pont de la Salpêtrière aujourd'hui construit au-dessus des voies ferrées qui mènent à la gare d'Austerlitz. Le pont sera prolongé côté Sud par une voie nouvelle (rue David Bowie) qui longera l'hôpital de la Salpêtrière pour rejoindre le boulevard de l'Hôpital.

L'édifice a été conçu par le cabinet Brunet Saunier & Associés, avec le concours du cabinet Belval et Parquet Architectes. Il s'élèvera sous la forme de deux corps de bâtiment. Encadrant une perspective sur la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière (17e siècle) de l'architecte Le Vaux, ces deux ailes seront percées de grandes loges en double-hauteur très visibles depuis la Seine. **Le promoteur est Bouygues Bâtiment Ile de France PPP.**

Le bâtiment est conçu dans un souci d'exemplarité environnementale et vise une certification Haute qualité environnementale niveau excellent, notamment à travers le choix des matériaux comme les sols en terre coulée — un matériau innovant sobre en carbone, le bois pour les coursives en façade, ou la végétalisation des toits.

Dans ce bâtiment d'environ 10 000 m², 8000 m² sont dédiés aux activités scientifiques, près de 700 m² à l'enseignement (amphithéâtre et salles), 800 m² aux services administratifs et fonctionnement.

→ Les grandes étapes du projet

- Achat du terrain : 20 décembre 2024
- Pose de la première pierre : 17 juin 2025
- Dépôt des statuts de la Fondation d'ici fin juin 2026
- Fin des travaux : Fin 2027
- Aménagement du bâtiment : janv-juin 2028
- Début des activités : Été 2028

→ Les entreprises impliquées sur la construction du bâtiment (à voir en annexe)



LA CARAC, PARTENAIRE MUTUELLE A MISSION AU SERVICE D'UNE EPARGNE RESPONSABLE ET ENGAGEE, PARTENAIRE PIONNIER DE LA FONDATION DE MYOLOGIE

Mutuelle d'épargne, de retraite et de prévoyance indépendante, la **CARAC** accompagne depuis plus de cent ans celles et ceux qui souhaitent conjuguer performance financière et valeurs humaines dans la gestion de leur patrimoine. À taille humaine, attachée à la proximité et à l'expertise de ses conseillers, avec l'appui des Délégués, elle développe des solutions solides, transparentes et durables au service de ses adhérents.

Partout en France, les équipes de la CARAC tissent une relation de confiance fondée sur l'écoute et l'accompagnement dans la durée. En s'appuyant sur un modèle mutualiste fondé sur la démocratie et la solidarité, elle place l'intérêt collectif au cœur de sa gouvernance, où chaque adhérent peut pleinement jouer un rôle actif.

Une mutuelle à mission depuis 2024

À l'occasion de son centenaire en 2024, la CARAC a franchi une étape structurante de son histoire en devenant officiellement une mutuelle à mission. Ce statut incarne l'engagement profond de la CARAC en faveur de l'intérêt général et d'une finance utile, au service de la société.

Être une mutuelle à mission, c'est affirmer une vision forte :

- > Agir pour une épargne accessible, éthique et performante
- > Contribuer à l'inclusion sociale et à la cohésion entre les générations
- > Soutenir les causes qui renforcent la solidarité, la santé et le bien commun

Pierre Lara, Président de la CARAC :

« En devenant mutuelle à mission, nous avons donné une nouvelle force à nos valeurs historiques. L'engagement de la CARAC dans la future Fondation de Myologie illustre parfaitement notre volonté d'agir là où notre soutien peut faire une réelle différence, pour la santé, la recherche, et l'avenir de tous. »

La CARAC, partenaire engagé de la Fondation de Myologie

Le 3 juin 2025, la CARAC a signé une convention de mécénat pour une durée de 10 ans aux côtés de l'AFM-Téléthon et de l'Association Institut de Myologie, devenant ainsi un partenaire pionnier et premium de la première Fondation dédiée à l'étude du muscle et membre fondateur du Cercle des Bâtisseurs.

Ce partenariat ambitieux vise à faire de la santé musculaire une priorité de santé publique. Grâce à la Fondation de Myologie, les recherches porteront sur le muscle dans toutes ses dimensions – sain, malade, vieilli, blessé, entraîné – pour prévenir les pathologies chroniques, promouvoir la santé au travail, favoriser l'autonomie des personnes âgées et améliorer la qualité de vie tout au long de la vie.

La **pose de la première pierre**, en ce **17 juin 2025**, marque le début concret de cette grande aventure humaine, scientifique et sociétale, à laquelle la CARAC est fière d'apporter son soutien.

Michel Andignac, Directeur général de la CARAC :

« Ce projet incarne parfaitement ce que nous voulons porter : une épargne de long terme qui agit concrètement pour le progrès médical, l'innovation sociale et la solidarité intergénérationnelle. La pose de cette première pierre est une étape symbolique forte, et une source de fierté pour toute la CARAC. »

Par cet engagement, la CARAC affirme son rôle d'acteur mutualiste résolument tourné vers les enjeux de demain, en contribuant à une initiative inédite, d'intérêt général, au service de tous.

ANNEXES

Projet FONDATION DE MYOLOGIE **muscle**



ARCHITECTE MANDATAIRE BRUNET SAUNIER & ASSOCIES 17, rue Dupetit Touars 75003 Paris Brunet Saunier & Associés	ARCHITECTE ASSOCIE BELVAL & PARQUET ARCHITECTES 14, rue de la Concertation 75019 Paris Belval & Parquet Architectes	PROMOTEUR BOUYGUES BATIMENT ILE DE FRANCE PPP 1 Avenue Eugène Freyssinet 78280 Guyancourt 
ENTREPRISE GENERALE BOUYGUES BATIMENT ILE DE FRANCE 1 Avenue Eugène Freyssinet 78280 Guyancourt 	AMO CAREIT 78 Av. Raymond Poincaré 75116 Paris 	BET HQE STEP ONE TO TRANSITION 36 rue Nationale 75013 Paris 
ACCOUSTICIEN PEUTZ 10, B rue des Messageries 75010 Paris 	COORDINATEUR SSI BATISS 35, Av Pierre Sernand 94200 Ivry-sur-Seine 	BUREAU DE CONTRÔLE SOCOTEC Tour Pacific 13 Cr Valmy 11 92917 Paris La Défense Cedex 
PAYSAGISTE ELEMENTERRE PAYSAGES 110 avenue du Général Leclerc 92340 Bourg-la-Reine 	PREVENTIONISTE STUDIO FAHRENHEIT 86 rue Robespierre 93100 Montreuil 	CSPS QUALICONSULT 1 Bis, rue du Petit Clamart 78140 Velizy Villacoublay 

Contacts presse :

Stéphanie Bardon, Marion Delbouis, Emma Bretas Cabral –
 01.69.47.12.78 / 29/01 – 06.45.15.95.87 – presse@afm-telethon.fr